

En 1873 un ultime mais vain effort fut fait quand, après une nouvelle mise de fonds\*), les associés confièrent la direction de l'usine à Emile Servais pour voir si elle était déficitaire pour les raisons indiquées par Fr. Majerus ou bien parce que — c'était l'opinion d'Emmanuel Servais — Majerus était trop souvent absent.

Tout en approuvant le choix d'Emile Servais, Majerus, dans une lettre adressée le 22. 1. 1873 à Emmanuel Servais, se disculpe du reproche qui lui fut fait: «Je n'aurais pas quitté l'Usine, si l'affaire avait été convenable. Mais comme après 1867, il n'y avait plus aucun résultat suffisamment rémunérateur à espérer, j'ai été forcé de chercher à gagner de l'argent ailleurs. Je n'ai cessé depuis cette époque d'appeler l'attention de mes associés sur les mauvais éléments de l'entreprise... Je me suis toujours opposé à de nouvelles immobilisations pour des campagnes nouvelles, et j'ai constamment proposé la liquidation quand elle pouvait se faire sans perte sensible. N'ayant pas réussi, j'ai décliné toute responsabilité et j'ai demandé à ce que ma position ici, gratuite d'ailleurs, se réduise à celle de simple associé...»

Il ne fallut à Emile Servais que quelques mois pour se rendre compte de la situation désespérée de l'usine; aussi en entama-t-il sans retard la liquidation.

Non seulement les associés in globo furent satisfaits de la direction et de la liquidation assumées par Emile Servais, mais Fr. Majerus en particulier voulut lui certifier le 26. 4. 1874, qu'il «a fait produire le fourneau avec régularité et économie... et qu'il s'occupe encore en ce moment de la liquidation de manière à éviter le plus possible de pertes.» Autre marque de confiance de Majerus à l'égard d'Emile Servais: en 1875 il lui accorda la main de sa fille.

L'usine Servais fut fermée en 1877 quand prit fin le bail avec les Domaines royaux. Mais la liquidation durait encore en 1883 comme le prouvent des décomptes du liquidateur Emile Servais.

Pour être complet, mentionnons que la fonderie de fer et les ateliers mécaniques exploités depuis 1863 dans l'enceinte de l'usine de Colmar par la société Majerus et Schoeller, furent placés en 1893 sous la direction de l'ingénieur Mathias Treinen (\* 1. 1. 1858) qui avait épousé la deuxième des 3 filles d'Alfred Schoeller, Claire\*\*). Il resta à la tête de l'entreprise jusqu'à sa liquidation en 1920 et décéda au château de Colmar le 11. 6. 1934<sup>14)</sup>.

\*) Pour ce qui concerne la personne d'Emmanuel Servais, qui était intéressé pour 1/6 dans l'entreprise, il versa le 13. 1. 1873 10 000 francs pour libérer sa part dans le nouvel appel de fonds.

\*\*\*) L'aînée des filles fut mariée à un cousin Schoeller de Duren, de la dynastie des fabricants de papier tandis que la cadette épousa le major Emile Speller (1875-1952), chef de la Compagnie des Volontaires et aide-de-camp de la Grande-Duchesse.